

Śrīla Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja 1895-1988

Founder-Acharya : Sri Chaitanya Saraswat Math

p 1. par BHAKTIVEDANTA MEMORIAL LIBRARY

p 6. par Śrī Śrīmad Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja

p 21. par Tridandisvami Sri Srimad Bhaktivedanta Narayana Maharaja

p 25. Récapitulatif



(900 audio 1973-1987)

*devam divya-tanum suchanda-vadanam-balarka-celancitam
srandananda-puram sad-eka-varanamvairagya-vidyambudhim
sri-siddhanta-nidhim subhakti-lasitam sarasvatanam varam
vande tam subhadam mad-eka-saranam nyasisvaram sridharam*

Je me prosterne aux pieds de Srila Sridhara-Deva, qui de façon charmante entonne des chants de doux nectar. Vêtu de beaux habits comme le soleil levant, il est le véritable saint que les dévots ont choisi. Son détachement et sa connaissance sont vastes comme un océan, comme un parfait réservoir infini. Rayonnant dans les moments d'amour et de dévotion, la demeure de l'extase pure, le dispensateur de bonne fortune, le premier vrai disciple de Srila Bhaktisiddhanta, le premier grand général de l'ordre du sannyas, mon seigneur et mon maître, mon seul refuge, je vénère ses pieds, Srila Sridhara-Deva.

Sa Divine Grâce Srila Bhakti Rakshaka Sridhara Deva Goswami Maharaja, le fondateur du **Sri Chaitanya Saraswat Matha**, naquit en Inde en 1895, dans une famille de brahmanes respectée de l'ordre des Bhattacarya, à Hapaniya, dans le district de Burdwan, au Bengale occidental de Sri Gauda-Mandal, les terres saintes où Sri Chaitanya Mahaprabhu déroula Ses divins moments. Il étudia à l'université de Baharamapur.

Srila Sridhara Maharaja, dès son enfance, avait une affinité naturelle pour la mission de Sri Chaitanya Sankirtana, le grand chant de congrégation des Saints Noms du Seigneur Suprême.

En 1926, Srila Sridhara Maharaja rejoint la Sri Gaudiya Matha, et devient un disciple initié de son fondateur, l'illustre Srila Bhakti Siddhanta Saraswati Thakura Goswami Prabhupada (1874-1937). Il a ensuite accepté l'ordre sacré du sannyasa [moine] en 1930. Reconnaisant en lui un fidèle prédicateur des parfaits préceptes du Vaishnavisme Gaudiya, Srila Bhakti Siddhanta Saraswati Prabhupada lui conféra le nom de "Sri Bhakti Rakshak", qui signifie "**Gardien de la Dévotion**". Faisant écho à la déclaration du grand précepteur Vaishnava, Srila Jiva Goswami - qui, dans ses écrits sanskrits, faisait référence au célèbre commentateur du Srimad Bhagavatam, ****Sri Sridhara Swami**, en tant que bhakti-eka-raksaka [gardien suprême de la dévotion] - Srila Bhakti Siddhanta Saraswati

Prabhupada lui a donné le titre Tridandi-Sannyasa de "Sridhara". Il est ainsi devenu Srila Bhakti Rakshak Sridhara Maharaja.

**** Śrīpāda Śrīdhara Svāmī, le commentateur original du Bhāgavatam.**

Śrīdhara Svāmī n'appartenait à aucune des grandes écoles vaiṣṇava, mais était probablement un membre initié de l'Advaita sampradāya de Śaṅkara. Néanmoins, les opinions qu'il exprimées dans ses commentaires sur le Śrīmad-Bhāgavatam et sur le Viṣṇu Purāṇa étaient farouchement Vaiṣṇava. Caitanya Mahāprabhu témoigne d'un grand respect pour les opinions de Śrīdhara, Il dit : " Celui qui n'accepte pas le svāmī [le mari] comme une autorité, je la considère comme une prostituée. " [SB 3.4.20](#)

En tant que prédicateur éminent de la mission Sri Gaudiya Matha, il a beaucoup voyagé à travers l'Inde et a prêché couramment en bengali, hindi, sanskrit et anglais, diffusant les enseignements de Sri Chaitanya Mahaprabhu à de nombreux niveaux dans les universités, les séminaires publics et les festivals de Sankirtana.

Srila Bhakti Siddhanta Saraswati Prabhupada a également exprimé sa grande appréciation de la composition sanskrite de Srila Sridhara Maharaja, Sri Bhaktivinoda Viraha Dasakam, la considérant comme un présage d'assurance que les grands idéaux et la dignité du Sri Gaudiya Sampradaya seraient parfaitement maintenus et prêchés par un dévot aussi érudit et sensible que Srila Sridhara Maharaja.

En témoignage de ce fait, juste avant le départ de Srila Bhakti Siddhanta Saraswati Thakura Prabhupada de ce monde mortel, Srila Prabhupada a fait chanter à Srila Sridhara Maharaja, en sa présence, la sainte prière la plus vénérée par l'ensemble de la communauté Vaishnava Sri Gaudiya, *Sri Rupa Manjari Pada*.

Après le décès de Srila Bhakti Siddhanta Saraswati Thakur Goswami Prabhupada, les frères spirituels de Srila Sridhara Maharaja, ses associés et le public l'ont naturellement vénéré comme le plus ancien représentant de la Sri Gaudiya Sampradaya.

Sa Divine Grâce Srila Bhakti Rakshak Sridhar Dev-Goswami Maharaj et Sa Divine Grâce Srila A.C. Bhaktivedanta Swami Maharaj Prabhupad partageant le même Vyasana lors de la cérémonie d'ouverture du Sri Mayapur Chandrodoy Mandir 1973.



En bas à gauche se trouve Sa Divine Grâce Srila Bhakti Sundar Govinda Dev-Goswami Maharaj, qui devint le Président Acharya du Sri Chaitanya Saraswat Math.

A.C. Bhaktivedanta Swami Maharaja, qui était marié, a cédé à Srila Sridhara Maharaja une grande partie de sa maison de Calcutta pour qu'il l'utilise comme lieu de prédication. Ainsi, ces deux grandes personnalités, Srila Sridhara Maharaja et Srila Swami Maharaja, ont été intimement liées pendant de nombreuses années et sont restées des amis intimes tout au long de leur vie.

Bien que Srila Sridhara Maharaja ait été plus enclin à l'anonymat en tant qu'humble Vaishnava, il a néanmoins, par l'appel du devoir divin et de l'inspiration divine, établi la Sri Chaitanya Saraswat Matha à Sri Navadwip Dhama, laissant entendre dans un court poème sanskrit que la Matha - en tant que sanctuaire où le message sacré de son Gurudev,

Sri Rupa, et Sri Chaitanya Mahaprabhu était prêché - deviendrait inévitablement célèbre dans le monde entier parmi les chercheurs sincères de la Vérité absolue.

Srila Sridhara Maharaja est le compositeur de nombreuses prières et commentaires classiques en sanskrit et en bengali. Ses œuvres sont saluées comme des joyaux du pur Vaishnavisme par les érudits, les philosophes et les dévots du monde entier. Il est l'auteur de Sri Sri Prapanna Jivanamrtam, un traité dévotionnel sanskrit sur le thème de l'abandon divin, qui est devenu un manuel standard pour les dévots du monde entier.

À l'âge de quatre-vingts ans, les enseignements et la personnalité de Srila Sridhara Maharaj ont attiré non seulement les Indiens, mais aussi des américains, européens et du monde entier. Il était respecté et aimé pour sa sainte simplicité, sa nature affectueuse et ses relations. Il était vénéré par ses parrains, ses disciples, les autres dévots et le grand public. Il était unanimement vénéré pour sa formidable maîtrise encyclopédique des écritures révélées, pour son style unique et sans précédent consistant à éclairer de plus en plus les teneurs et portées philosophiques, afin de révéler le pur Gaudiya Vaishnava Siddhanta.

Une vaste bibliothèque de discours enregistrés de Srila Sridhara Maharaja a été compilée par ses disciples, et à partir de ces enregistrements, les livres exquis en anglais "Search for Sri Krishna - Reality the Beautiful", "Sri Guru and His Grace", "The Golden Volcano of Divine Love", "Loving Search for the Lost Servant", ainsi que le commentaire et l'interprétation unique de Srila Sridhara Maharaj sur "Srimad Bhagavad Gita - The Hidden Treasure of the Sweet Absolute", et de nombreux autres livres ont été publiés.

Our Affectionate Guardians "nos gardiens affectueux"

[Une perspective historique et spirituelle concernant la relation transcendante entre Sa Divine Grâce Srila Bhakti Raksak Sridhar Maharaja et Sa Divine Grâce Srila A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada. Compilé par les disciples de Srila Bhakti Raksak Sridhar Maharja dans "une tentative de réconciliation avec les dévots à un niveau non officiel". Ils ont présenté des conversations pertinentes, des lettres et d'autres preuves vérifiables pour étayer la croyance que Srila Sridhara Maharaja ainsi que Srila Prabhupada sont "nos gardiens affectueux". En agissant ainsi, on porte à l'attention des dévots en général de nombreuses vérités concernant la relation intime entre Srila Prabhupada et Srila Sridhara Maharaja].

Follow the Angels, suivre les anges

[Les dernières archives des darshans sacrés de Srila Sridhara Maharaja offrent un aperçu pénétrant de la profondeur de sa réalisation. Follow the Angels nous guide dans notre recherche intérieure de l'épanouissement, en suivant la voie divine de nos précepteurs spirituels. Les sujets abordés comprennent l'association avec les saints, le sommet de la dévotion théiste, les douceurs transcendantales, la divinité et le divin et Sri Chaitanya Deva].

[Extrait : Suivre les anges

Le ton est donné, divin, qui descend d'en haut, "éveille-toi, debout ! cherche ta propre fortune !". Et vous ne pouvez l'éviter, c'est votre droit, la richesse de votre âme. Cette relation avec le divin est toujours présente, elle est en vous, vous êtes Sa création, vous existez par Sa connexion et Sa relation. N'ayez pas peur de votre situation actuelle, n'en soyez pas déçu. Nous sommes en recherche d'une telle richesse et toutes les autres propositions sont à éliminer. Un véritable agent de Krishna est nécessaire pour nous sauver et par un arrangement divin nous devons avoir l'aide des sadhus tout en faisant attention aux imitations. Pralhada maharaj disait que aussi longtemps que l'on n'entre pas en contact avec les pieds divins du Seigneur, il est indispensable de recevoir l'aide des dévots pour chasser en nous les éléments indésirables. Notre véritable avancement commence lorsque nous sommes reconnu par les dévots du Seigneur nonobstant le concept que "Dieu est ouvert à tous, nul besoin d'un médiateur". Nous sommes incertains, on

court ici et là sans but et notre position est très triste, cette sorte d'existence est pénible et épuisante. Penser "je ne peux placer ma foi nulle part" signifie que je ne peux trouver un ami nulle part. Je suis sans ami, me déplaçant parmi des étrangers et peut être même des ennemis. Mais je dois avoir un ami, trouver quelqu'un en qui je peux offrir ma foi, et que je crois véritablement. Sans cela, la vie est misérable, mais par une grâce infinie, sradha apparait et ce n'est pas seulement une croyance, mais je ne peux que montrer mon appréciation pour une personne d'une position supérieure (*gurum evabhighacchet*). Lorsque nous souffrons d'incertitude extrême, nous devons rechercher une connexion avec le guru. Cette demande ne peut être faite qu'avec foi, mais le guru est notre bienfaiteur bien plus que nous le sommes pour nous-même. Il sait mieux que nous ce que nous avons besoin. C'est cela un ange gardien, un ami, un guru. Si par contre, l'on commet vaishnava ou nama aparadha, le processus sera délayé car ce n'est pas une chose bon marché. Mais si on est guidé correctement, on peut dans une vie atteindre la plus haute position, rien est impossible. Krishna ne rejette jamais son serviteur intime, car ce serviteur (notre gardien) a une relation ancrée avec le Seigneur. Si nous nous plaçons sous sa protection, nous sommes protégés et à travers lui nous avançons, nous sommes sain et sauf. Le Seigneur est si bon qu'il a envoyé Ses agents pour nous recruter et c'est notre seul espoir, ne décevons donc pas Ses agents mais soyons plutôt reconnaissants. Ceux qui en revanche ne se sont pas encore abandonné à un guru sont dans une situation incertaine et ils peuvent être déviés par n'importe quel autre agent, ils n'ont pas de refuge. Si cette foi nous permet de trouver ce vrai gardien, alors notre futur est pratiquement assuré, notre devoir sera envers lui et tout sera accompli par ce biais. Traverser en tous sens ce monde de diverses exploitations est comme être sur un bateau sans gouvernail, soumis aux tornades et errant sans objectif. C'est seulement avec la foi que l'on pourra se connecter à un but du plus haut échelon, ce problème doit être réglé en premier et alors commencera la vraie vie. Mesurer l'infini. La foi est le seul instrument de l'infime pour mesurer l'infini, tout autre méthode est futile. La foi est en fait la substance la plus éthérique en nous, elle peut nous emmener très très loin. En ce qui concerne l'infini, quelle foi pouvons-nous avoir dans la foi ? Nous craignons la foi aveugle, cependant dans l'infini, l'impossible devient possible. Seul la foi a ce pouvoir, les autres formules sont inutiles. Nous ne pouvons espérer un accès à l'existence des plus subtiles de l'infini avec l'aide de notre nez, œil, intelligence ou raisonnement. Toutes nos expériences perceptuelles peuvent nous décevoir, seule la foi peut nous sauver. C'est cependant un niveau peu élevé de foi si nous pensons "seulement en Le voyant, je saurais qu'Il existe". Nous n'avons pas la capacité de Le voir et d'en faire notre "objet" et penser soi-même être le sujet est un piètre standard de dévotion. En pratique, nous devons servir un vaishnava, autrement qui servir ? La murti du Seigneur est là et les shastras sont là, mais dans un sens ils sont superficiels, la vraie substance se trouve dans le cœur du vaishnava. L'entièreté de la conscience de Krishna vit dans son cœur et il nous dirige vers Son service. La foi en les dévots est une aide des plus substantielle. Une foi abstraite en le Seigneur est une plateforme mouvante, seule la foi en le dévot est vraiment tangible, nous réaliserons qu'ils sont même au-dessus des écritures. La vérité est plus animée en eux que dans la murti, le lieu saint, les shastras, nous trouverons une ascendance directe avec Krishna dans la conscience d'un dévot. Comment développer cette attraction pour Krishna ? Superficiellement nous pouvons l'avoir des écritures, mais concrètement seulement d'un dévot. Nous voulons ce qui est au plus profond du dévot, cette non-attraction pour les plaisirs des sens, la renommée, l'argent et cette fixité en Krishna. Si nous voulons une garantie que Krishna soit satisfait de ce que nous entreprenons, il faut le faire sous l'égide de Son agent. Si par son entremise nous sommes en connexion avec Vaikuntha, alors nos actes auront de la valeur. Dans le cas contraire nous pourrions commettre de nombreuses offenses.]

Origin of the Jiva Soul

[Depuis des temps immémoriaux, l'homme s'est interrogé sur l'origine de l'âme. Dans l'esprit de nombreux dévots néophytes, l'âme s'éloigne des moments éternels avec Krishna à cause d'une envie mondaine. Dans ce bref essai, Srila Sridhara Maharaja répond à la plus vitale de toutes les questions : "Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ?"]

[The Hidden Treasure of the Sweet Absolute](#)

[Bhagavad-gita Catur-sloki Commentary]

[Loving Search for the Lost Servant](#)

[Excerpt from Chapter 2]

[Fools Rush In Where Angels Fear to Tread](#)

[An informal talk at Nabadwip Sri Chaitanya Saraswat Math on 03/13/81]

[Dawn in the Land of Love](#)

Vrindavan The Divine Civilization

[First Two Official Meetings of Srila Sridhara Maharaja with the ISKCON GBC](#)

[This talk formed the basis of the ISKCON GBC's 1978 paper entitled: "THE PROCESS FOR CARRYING OUT SRILA PRABHUPADA'S DESIRES FOR FUTURE INITIATIONS"]

[Sri Sri Prapanna-jivanamrtam](#)

[Life-Nectar of the Surrendered Souls --- Positive and Progressive Immortality]

[Srimad Bhaktivinoda-viraha-dasakam](#)

[Ten prayers expressing deep separation from Srila Bhaktivinoda Thakura]

[Fossilism, Hypnotism, the Cosmos](#)

[An excerpt from a conversation between Srila Sridhar Maharaj and neurophysiologist Dr. Daniel Murphey and physical organic chemist Dr. Thoudam Singh.]

[The Success of Faith](#)

[From Sermons of the Guardian of Devotion, Volume One -- Chapter Three]

[Sri Gaura-kisora Namaskara Dasakam](#)

[Prayers to Gaurakisora Dasa Babaji Maharaja]

[Prayer in Separation of Srila Bhaktivinode Thakur](#)

[The Appearance Day of Srila Bhakti-Raksaka Sridhara Gosvami Maharaja](#)

[by Tridandisvami Sri Srimad Bhaktivedanta Narayana Maharaja]

Le 12 août 1988, Sa Divine Grâce Srila Bhakti Rakshak Sridhara Deva-Goswami Maharaja quittait ce monde pour entrer dans ses loisirs éternels. Son départ n'a pas annoncé le départ d'une des grandes étoiles du firmament de Sri Gaudiya Vaishnava, mais celui de la lune elle-même. La Terre elle-même a tremblé à deux reprises, annonçant et ponctuant l'événement. Un temple divin, "le temple de l'union dans la séparation", a été érigé dans son sanctuaire sacré au Sri Chaitanya Saraswat Math, à Navadwip, et le culte se poursuivra à travers les générations.

Srila Sridhara Maharaja a choisi son disciple sannyasi le plus intime et le plus âgé, Srila Bhakti Sundar Govinda Maharaja, comme successeur, et lui a accordé le poste d'Acharya-Président du Sri Chaitanya Saraswat Math et de ses branches affiliées dans le monde entier.



Śrī Śrīmad Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja

par Śrī Śrīmad Bhakti Vijñāna Bhāratī Gosvāmī Mahārāja

ACCEPTONS JOYEUSEMENT LES DIFFICULTES
POUR LE SERVICE DE ŚRĪ GURU



Śrī Śrīmad Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja
et Śrī Śrīmad Bhakti Hṛdaya Vana Gosvāmī Mahārāja
se rendirent un jour à Ambālā pour aider à la mise en place d'une exposition
d'éducation spirituelle à Kurukṣetra, selon le désir de Śrīla Prabhupāda.



Śrī Krishna museum - Kurukṣetra

Ne pouvant se loger, ils eurent recours à passer la nuit sous un pont, où ils supportèrent le froid en s'étreignant pour se réchauffer et en se rappelant les divertissements de Kṛṣṇa au cours duquel il passa une nuit dans la forêt avec Sudāmā tout en servant leur guru.

L'HUMILITÉ NATURELLE DES VAISNAVAS

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja et mon guru Mahārāja (connu alors comme Śrī Hayagrīva Brahmācārī), prêchèrent un jour dans la ville de Madras (aujourd'hui Chennai). À cette époque, un débat entre le Dr Rādhā-Kṛṣṇan - qui contrairement à son nom était un ardent défenseur de l'école Advaitavāda (non-dualité, ou impersonnalisme) - et le Dr Nāgarāja Śarmā - un ferme promoteur du dvaitavāda (dualité) - fut publié dans le quotidien anglais The Hindu sous la forme d'une série d'articles. A travers ces articles, les deux hommes mettaient en avant des arguments en faveur de leur foi respective tout en réfutant les arguments de l'autre. Cela continua quelque temps, jusqu'à ce que les dvaitavādīs et advaitavādīs de Madras décident d'organiser un débat entre les deux hommes sous la présidence d'un représentant du Gauḍīya Maṭha. Quelle que soit la conclusion à laquelle le président parviendrait, elle devait être considérée comme définitive et acceptable pour tous.

Lorsque les résidents locaux approchèrent Guru Mahārāja avec la proposition d'introduire un représentant de l'institution Gauḍīya Maṭha comme président du débat, il fut très heureux et demanda à Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja d'accepter la présidence. D'une manière humble convenant à un Vaiṣṇava, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja accepta la proposition.

Entre-temps, Mādhava Mahārāja reçut un télégramme de Śrīla Prabhupāda lui ordonnant de venir à Kolkata. Lorsque Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja entendit parler du message de Śrīla Prabhupāda, il dit à mon Guru Mahārāja : "O Hayagrīva Prabhu, je ne pourrai pas accepter le poste de président du débat si tu es absent."

Guru Mahārāja répondit : "Bien que Śrīla Prabhupāda sera certainement heureux que je parte maintenant pour Kolkata comme il l'a ordonné, je crois fermement qu'il sera bien plus heureux d'apprendre que la Gauḍīya Maṭha s'est vu attribuer la présidence d'un débat qui se tiendra dans une si grande assemblée de dignitaires, même si cela entraîne un léger retard dans mon arrivée à Kolkata."

Le jour du débat, Śrīla Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja fut officiellement désigné comme président. Dans son discours d'ouverture, il déclara humblement : "Bien que je ne sois pas qualifié pour occuper le poste de président de ce débat, j'ai accepté cette fonction afin de répondre aux instructions et aux désirs des Vaiṣṇavas et des nobles membres de la société."

Lorsque le débat commença, le Dr Rādhā-Kṛṣṇan prit la parole en premier et tenta d'établir la supériorité de l'advaitavāda. Par la suite, lorsqu'on demanda au dvaitavādī Dr. Nāgarāja Śarmā d'établir son point de vue, il commença son discours en disant : "Parce que les Vaiṣṇavas sont humbles par nature, ils se présentent en disant 'dāso 'smī-je suis ton serviteur.' Les Advaitavādīs, cependant, étant incapables d'apprécier une telle dignité, sont toujours désireux de se présenter fièrement en disant 'aham brahmāsmī-Je suis brahma (la Vérité Absolue).' " Faisant indirectement référence à l'humble conduite de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, il dit ensuite : "En vérité, il n'est pas nécessaire que les Vaiṣṇavas fassent preuve d'humilité en tous lieux et en toutes

circonstances." Après cela, le Dr Nāgarāja Śarmā a poursuivi en établissant son point de vue sur le dvaitavāda.

À la fin du débat, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja a déclaré dans son discours de conclusion en tant que président : "C'est un fait que l'orgueil d'une personne se gonfle lorsqu'elle s'associe à ceux qui lui sont inférieurs. Mais un tel faux orgueil ne peut jamais entrer dans une personne qui reste toujours dans l'association de personnalités transcendantes. De même qu'un père se comporte naturellement comme un aîné devant son fils et comme un cadet devant son propre père, une personne qui s'associe à ceux qui ont atteint la plus haute perfection - le service à la Personne Suprême - ne démontre plus extérieurement son humilité par la force ; au contraire, l'humilité divine se manifeste naturellement dans son cœur et se reflète dans sa conduite. Mais si une personne s'associe à quelqu'un qui lui est inférieur, alors l'orgueil ne peut que surgir dans son cœur."

Être humble n'est pas un processus mécanique, mais plutôt un sous-produit naturel de la réalisation spirituelle. Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja parle de lui-même en disant :

jagāi mādhai hōite muī se pāpiṣṭha
purīṣera kīṭa hōite muī se laghiṣṭha

mora nāma śune jei tāra puṇya kṣaya
mora nāma laya jei tāra pāpa haya

emana nirghṛṇa more kebā kṛpā kare
eka nityānanda binu jagata bhitare
Śrī Caitanya-caritāmṛta (Ādi-līlā 5.205-207)

- Je suis plus pécheur que Jagāi et Mādhai, plus bas même que les vers dans les excréments.
- Quiconque entend mon nom perd les fruits de ses actes pieux.
Quiconque prononce mon nom sombre dans le péché.
- Qui d'autre en ce monde que Śrī Nityānanda pouvait se montrer miséricordieux envers quelqu'un d'aussi vil que moi ?

Śrīla Rūpa Gosvāmī, la plus grande autorité dans le domaine de la bhakti, exprime des sentiments similaires :

adharo 'py aparadhanam aviveka-hato 'py aham
tvat-karuṇya-pratikṣo 'smi prasīda mayi madhava
Stava-mālā, Volume 1 Praṇāma-praṇaya-stava (14)

Bien que je sois une mine d'offenses, et bien que je ne puisse distinguer le bien du mal, j'espère encore Votre miséricorde. O Mādhava, soyez miséricordieux envers moi. Śrī Mādhava Sarasvatī, un poète, Vaiṣṇava kavi du sud de l'Inde, a exprimé son humilité comme suit :

jñānāvalambakāḥ kecit kecit karmāvalambakāḥ
vayaṁ tu hari-dāsānām pāda-trāṇāvalambakāḥ

Certains sont enclins aux jñāna, et d'autres au karma. Nous, cependant, sommes enclins à chercher refuge auprès des pieds de lotus des serviteurs de Śrī Hari.

En analysant les humbles expressions de ces grandes personnalités, on peut clairement comprendre la position réelle des advaitavādīs impersonnels par rapport à celle des dvaitavādī Vaiṣṇavas. Les advaitavādīs possède la conception de soi *aham brahmāsmi* et "pāśa-baddho bhavet jīvaḥ pāśa-muktaḥ sadāśivaḥ-une personne liée par les cordes de māyā est un jīva, mais lorsqu'elle se libère de ces liens, elle devient Sadāśiva", tandis que les dvaitavādī Vaiṣṇavas se conçoivent de la manière suivante :

maj-janmanaḥ phalam idaṁ madhu-kaiṭabhāre
mat prārthanīya mad-anugraha eṣa eva
tvad bhṛtya-bhṛtya-paricāraka-bhṛtya-bhṛtya-bhṛtya
bhṛtyasya-bhṛtyam iti mām smara lokanātha.
Mukunda-mālā-stotra (25)

O Lokanātha (Seigneur de tous) ! O tueur des démons Madhu et Kaiṭabha ! S'il te plaît, sois miséricordieux envers moi et exauce ma prière afin que Tu te souviennes de moi comme d'un serviteur du serviteur du serviteur du serviteur du serviteur de Ton serviteur.

DÉMASQUER LES IMPOSTEURS



Une fois, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja et son cadet Śrī Svādhikārānanda Prabhu, qui fut plus tard connu sous le nom de Śrī Śrīmad Kṛṣṇadāsa Bābājī Mahārāja, prêchaient à Ambālā sur l'ordre de Śrīla Prabhupāda. Là, ils rencontrèrent le surintendant de la gare d'Ambālā, qui leur demanda à plusieurs reprises de rencontrer un soi-disant sādhu se proclamant Bhagavān. Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja expliqua au surintendant qu'il est tout à fait inconvenant d'accepter une personne mortelle comme Bhagavān, et Śrī Svādhikārānanda Prabhu déclina l'offre en disant : "Nous n'avons pas le temps de rencontrer de telles personnes." Pourtant, le surintendant a fortement insisté.

Bien qu'ils n'aient absolument aucun intérêt à rencontrer un imposteur, ils ont cédé et ont accompagné le surintendant pour rencontrer le soi-disant sādhu à la gare. Après y être arrivé, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja engagea la conversation en disant : "Veuillez vous présenter à nous."

Le prétendu sādhu répondit en anglais : " Je suis le seigneur Kṛṣṇa. Je suis Mohammed. Je suis le Christ. Je suis Bouddha. Je suis Caitanya."

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja lui dit : "Vous vous adressez à une personne sensée. Veuillez parler en conséquence. "

En entendant les paroles de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, le sādhu fraudeur s'irrita et dit : "Joseph Staline, le dirigeant de l'Union soviétique, est un chien pour moi. Franklin D. Roosevelt, le président des États-Unis d'Amérique, est un chat pour moi."

Voyant leur gurudeva se mettre en colère, ses disciples demandèrent à Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja : "Pourquoi contrarier Bhagavān ?"

Le surintendant répondit : "Bhagavān et Son dévot sont en train d'avoir une conversation. N'intervenez pas."

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja demanda alors à l'imposteur : "Quelle est la cause de ton irritation ?"

Sans être aiguillonné ni pressé, l'imposteur expliqua lui-même : "J'ai tant sacrifié pour l'indépendance de l'Inde, mais personne ne s'est avancé pour m'aider financièrement lorsque ma femme est tombée malade à Delhi. Elle en est morte. Suis-je fou au point de continuer à sacrifier ma vie pour ceux qui n'ont rien fait pour m'aider, moi, un soldat qui a combattu avec tant de zèle pour leur liberté ? Ils m'ont trompé, et maintenant c'est à mon tour de les tromper."

Étant choqués d'entendre cela, de nombreux invités de marque de l'imposteur sont partis, un par un. Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja se tourna vers Śrī Svādhikārānanda Prabhu et dit : "Ĵa palāyate sa jīvati - Ceux qui se retirent de l'association de cette personne malfaisante seront sauvés. Tous les autres seront pris au piège."

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, un récipiendaire de la miséricorde de Śrīla Prabhupāda, avait une étrange capacité à identifier les imposteurs, à déraciner leur tromperie et à exposer leur véritable nature à tous.

DÉFENDRE L'AUTHENTICITÉ DU SRIMAD-BHAGAVATAM

Un jour, un érudit dit à Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja : " Beaucoup de gens n'acceptent pas le Śrīmad-Bhāgavatam parmi les écritures authentiques que Śrī Vyāsadeva a manifestées. Et au moins dans une certaine mesure, leur argument semble logique." Il explique : "Une comparaison linguistique entre le Bhāgavatam et les autres écritures de Vyāsadeva révèle des dissemblances troublantes. Il est évident que la morphologie moderne du Bhāgavatam contraste avec celle de la langue ancienne utilisée dans les autres écritures de Vedavyāsa. Naturellement, cela conduit beaucoup de gens à s'interroger non seulement sur l'époque d'origine du Bhāgavatam, mais aussi sur son authenticité. Quelle est votre opinion à ce sujet ?"

La réponse de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja fut extraordinaire. "Oh, oui", répondit-il, avec sarcasme, "Śrīmad-Bhāgavatam a certainement été composé hier."

Il demanda ensuite avec sérieux à l'érudit : "L'ancienneté est-elle le seul facteur permettant d'évaluer l'authenticité d'une écriture ? Ne devrions-nous pas accorder une

plus grande valeur à un texte relativement récent dont la gravité et la profondeur sont bien supérieures à celles des textes anciens auxquels il est comparé ? La puissance de la bombe atomique, qui est incontestablement l'arme la plus mortelle et la plus puissante jamais créée, devrait-elle être écartée du simple fait de son invention récente ?

Il poursuit : " Śrīmad-Bhāgavatam est le beurre baratté des bhakti-śāstras et des Upaniṣads. La date de son origine est sans rapport avec la supériorité de sa profondeur. Qu'il soit ancien ou composé hier, il reste bien supérieur aux Upaniṣads. Śrīla Vṛndāvana dāsa Ṭhākura Mahāśaya, personnalité éminente de la lignée Gauḍīya Vaiṣṇava, a déclaré :

cāri-veda 'dadhi' bhāgavata 'navanīta'
mathilena śuke khāilena parīkṣita
Śrī Caitanya-bhāgavata (Madhya-khaṇḍa 21.16)

Les quatre Védas sont comme du yaourt, et Śrīmad- Bhāgavatam est comme du beurre. Śrī Śukadeva Gosvāmī baratte ce yaourt en beurre, et Śrī Parīkṣit Mahārāja se délecte du résultat.

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja conclut : " L'incapacité d'une personne non qualifiée à évaluer la véritable valeur d'un objet inestimable quoique récemment créé témoigne de sa sottise. Une personne intelligente, en revanche, accepte l'apprentissage aux pieds d'un mentor érudit qui peut lui inculquer la capacité d'évaluer la valeur d'un objet en fonction de son seul mérite."

LA CONNAISSANCE DE L'INCONNAISSABLE

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja prêcha un jour à Bombay (aujourd'hui Mumbai) avant que ne s'y établisse une Gauḍīya Maṭha. Śrī M.P. Engineer, le premier avocat général de l'Inde indépendante, était alors le président de la Société théosophique, et il invita Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja à prendre la parole lors d'un des rassemblements de la Société. Comme de nombreux orateurs avaient été invités, il fut demandé à chacun d'entre eux de limiter son discours à une quinzaine de minutes.

Dans son discours, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja mentionna que le Seigneur Suprême Śrī Bhagavān est **advaya-jñāna para-tattva**, ce qui signifie que l'on ne peut atteindre la vraie connaissance de Sa suprématie simplement par ses propres efforts, et que personne d'autre ne peut Le faire comprendre :

nāyam ātmā pravacanena labhya na medhayā na bahunā śrutena
Kaṭha Upaniṣad (1.2.23)

On ne peut jamais atteindre l'Âme Suprême par son intelligence, en prononçant des sermons ni en entendant longuement parler de Lui.

À la fin de l'exposé de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, Śrī M.P. Engineer posa une question à Śrīla Mahārāja avant même qu'il ne puisse prendre place : "Mahārāja, vous

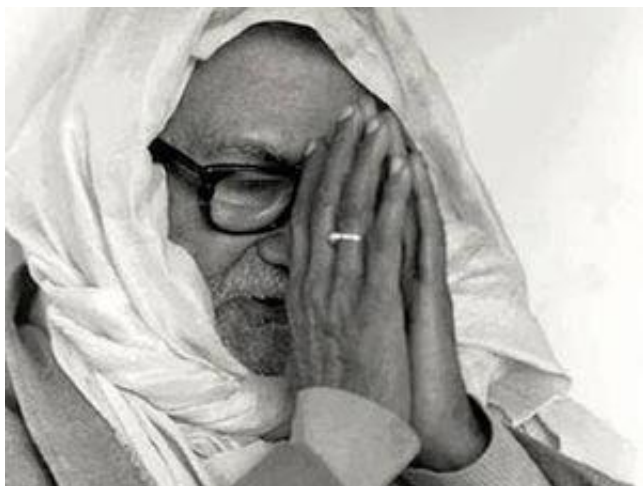
venez de professer que Śrī Bhagavān est inconnu et inconnaissable. Si cela est vrai, dans quel but avez-vous renoncé aux comforts matériels de ce monde et accepté l'ordre du renoncement, sinon pour L'atteindre ?"

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja répondit immédiatement : "Śrī Bhagavān peut très certainement être connu."

Entendant cela, Śrī M.P. Engineer dit avec bonne humeur : "Je dois admettre que, selon ma vision, vous ne semblez pas être un renonçant au sens propre, car vous avez instantanément changé de position sur cette question, tout comme un avocat."

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja répondit : " Vous m'aviez donné une limite de temps. Je n'ai pu exprimer qu'un seul point de vue d'un sujet très profond, et le temps alloué était terminé avant que je puisse mentionner l'autre point de vue. Par conséquent, je n'ai pas pu achever la description du sujet que je souhaitais dans le temps imparti." En entendant les paroles de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, l'ingénieur Śrī M.P. dit : "Vous avez commencé à expliquer un sujet très perspicace d'une très belle manière. Par conséquent, je vous prie de prendre quinze minutes supplémentaires et de compléter votre exposé sur ce sujet." Śrīla Mahārāja a ensuite poursuivi en établissant fermement le siddhānta complet et approprié : "Bien que les śāstras mentionnent que Śrī Bhagavān est la Vérité Absolue non-duelle, il est mentionné dans les mêmes écritures que si Lui, la Vérité Absolue Suprême, ne possède pas la capacité de se faire connaître à qui Il désire, alors Sa suprématie et Ses qualités d'être sans limites et infini sont immédiatement remises en question. C'est pourquoi il est dit :

yam evaiṣa vṛṇute tena labhyas tasyaiṣa ātmā vivṛṇute tanuṃ svām
2^{ème} ligne du verset Kaṭha Upaniṣad (1.2.23)



L'Âme Suprême ne peut être atteinte que par une personne à qui Il a accordé Sa miséricorde. À une telle personne, Il révèle Sa forme personnelle.

"En d'autres termes, il est impossible d'acquérir des connaissances sur Bhagavān par ses propres efforts ou par l'aide d'une personne au même niveau de dévotion. Cependant, lorsque le Seigneur Suprême observe en quelqu'un l'inclination à Le servir, Il lui transmet

la connaissance par laquelle on peut Le comprendre, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un de Ses associés."

ataḥ śrī-kṛṣṇa-nāmādi na bhaved grāhyam indriyaiḥ
sevonmukhe hi jihvādau svayam eva sphuraty adaḥ
Bhakti-rasāmṛta-sindhu (1.2.234)

Le nom, la forme, les qualités et les divertissements de Śrī Kṛṣṇa ne peuvent être perçus par les sens matériels ; ils deviennent manifestes lorsque les sens de chacun, à commencer par la langue, sont imprégnés du désir de rendre service.

L'exposé de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja eut un effet si profond sur Śrī M.P. Ingénieur, que lorsque Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura visita plus tard Bombay, il demanda humblement à Śrīla Prabhupāda de ne pas priver les habitants de la ville de son vicāra-dhāra (ligne de conceptions philosophiques) et d'y établir une maṭha. Plus tard, selon les instructions de Śrīla Prabhupāda, une propriété fut louée à Bombay pour y établir une Gauḍīya Maṭha, à partir duquel fut initiée la prédication de la ligne Gauḍīya dans cette ville.

LES MESSAGERS DU VANI DE SRI CAITANYA MAHAPRABHU

Une fois, Guru Mahārāja (à l'époque, Śrī Hayagrīva Brahmācārī), partit avec Śrī Śrīmad Bhakti Śrīrūpa Siddhāntī Gosvāmī Mahārāja (alors Śrī Siddha-svarūpa Brahmācārī) et Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja pour prêcher à Sylhet, Bengale oriental (aujourd'hui Bangladesh), où ils avaient été invités à prendre la parole lors d'une fonction spirituelle de trois jours. Le premier jour, Śrī Siddha-svarūpa Brahmācārī, dans son discours, fit usage de mots très directs mais durs et immodérés tout en établissant la supériorité des enseignements de Śrī Caitanya Mahāprabhu sur les philosophies populaires māyāvāda prévalant à l'époque. Il désignait Vivekānanda, dont le nom signifie " celui qui prend de la félicité en ayant de l'intelligence ", par " Vi-vekānanda ", ou " celui qui prend de la félicité en étant ignorant ", et Rāmakṛṣṇa Paramahansa par " Rāma-hansa ", ou " un grand cygne mais sans valeur ". En entendant ces épithètes, de nombreux habitants de Sylhet se sont irrités. Cette nuit-là, des tracts qui dénonçaient la Gauḍīya Maṭha et demandaient l'annulation de la fonction furent publiés et distribués dans toute la ville.

Le lendemain, Śrī Hayagrīva Brahmācārī rencontra le convocateur, le juge de district, qui lui fit part de ses préoccupations en matière de sécurité et déclara que, puisque l'événement avait rencontré une si grande opposition, il serait souhaitable d'annuler les deux jours restants de la fonction, juste pour écarter la possibilité de tout incident indésirable. Śrī Hayagrīva Brahmācārī assura au juge que l'orateur qui avait tenu des propos incendiaires la veille ne prendrait très certainement plus la parole, et que seuls lui et Śrī Śrīmad Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja s'adresseraient au public. Le juge répondit : " C'est sur votre seule assurance que je vais autoriser la poursuite de la fonction. Je prendrai toutes les dispositions nécessaires pour assurer une sécurité accrue, mais je vous prie de faire attention au contenu de votre hari-kathā."

Le lendemain soir, la salle était remplie d'objecteurs de conscience antagonistes. Śrī Haryagrīva Brahmācārī fut le premier à s'adresser à la foule, et il commença par louer l'hospitalité du peuple de Sylhet. Après avoir terminé son discours et établi son objectif, il concéda le podium à Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja. Au cours de sa présentation, Śrīla Mahārāja a déclaré : " Notre Guru Mahārāja, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda, nous a appris que dans notre prédication, nous délivrons le message de Svayam Bhagavān Śrī Caitanya Mahāprabhu Lui-même. Notre seul but en venant ici est de délivrer, par un discours sans crainte mais juste, les vāṇī (enseignements) qui découlent sans cesse du Śrīmad-Bhāgavatam, le commentaire naturel du Vedānta-sūtra, tel qu'il a été présenté par Śrīman Mahāprabhu et notre lignée de guru-varga qui comprend Śrī Raghunātha dāsa Gosvāmī, Śrīla Jīva Gosvāmī, Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī et d'autres - qui constituent notre bhāgavata-paramparā. Nous ne sommes pas ici pour prêcher avec l'appréhension et la timidité d'une dame qui cache son visage derrière un voile.

" Que dire des doctrines philosophiques de personnalités comme Śrī Śaṅkarācārya, Jamini, Patañjali, Kaṇāda, etc, l'idéologie manifestée par Svayam Bhagavān Śrī Gaurāṅga Mahāprabhu est sans égale et largement supérieure aux idéologies établies par même les quatre Vaiṣṇava ācāryās précédents - Śrī Rāmānuja, Śrīla Madhvācārya, Śrī Nimbāditya et Śrī Viṣṇusvāmī. Par Ses enseignements, Il a mis en évidence les lacunes de telles doctrines et a vaincu de manière concluante toutes les philosophies fabriquées à tort. Par conséquent, dans notre présentation de l'idéologie de Śrīman Mahāprabhu, comment est-il possible que les idéologies de personnes comme Vivekānanda, Rāmakṛṣṇa Paramahansa et Bhandarkar ne soient pas contestées ?

"De plus, nous sommes simplement des messagers de Śrī Caitanya Mahāprabhu ; notre devoir est simplement de délivrer ses enseignements. Si quelqu'un dans cette assemblée a des objections, il peut gentiment les adresser à Śrīman Mahāprabhu, Śrīla Vedavyāsa ou Śrīla Rūpa Gosvāmī. Bien que nous ayons une foi indéfectible en leur vicāra-dhārā (ligne d'idéologie), nous nous rendrons sans aucun doute à toute personne capable de présenter une idéologie supérieure à celle présentée par Śrīman Mahāprabhu. Mais si une telle personne n'est pas présente en ce monde, quel être intelligent ne serait pas disposé à suivre ou ne se sentirait pas inspiré par une voie spirituelle de si bon augure que celle décrite par Śrīman Mahāprabhu et Ses disciples ?
" śrīmad-Bhāgavatam a clairement décrit Śrī Kṛṣṇa comme Svayam Bhagavān :

ete cāmśa kalāḥ puṁsaḥ
kṛṣṇas tu bhagavān svayam ...
Śrīmad-Bhāgavatam (1.3.28)

Tous ces *avataras* sont ou bien des émanations plénières du Seigneur, ou bien des émanations de ces émanations plénières, mais Sri Kṛṣṇa est Lui-même Dieu, le Seigneur Suprême dans Sa Forme primordiale. Chaque fois qu'en quelque endroit de l'univers les *asuras* sèment le désordre, le Seigneur apparaît pour protéger Ses dévots.

"De plus, Kṛṣṇa Lui-même a déclaré dans la Bhagavad-gītā (18.66) qu'Il est l'objet ultime de l'abandon dans des versets tels que :

<p><u>man-manā bhavamad-bhakto</u> <u>mad-yājī mām namaskuru</u> <u>mām evaiṣyasi</u> satyaṁ te pratijāne <u>priyo</u> 'si me</p>	<p>Emplis toujours de <u>Moi ton mental</u>, et deviens Mon dévot, <u>offre-Moi ton hommage</u>, voue-Moi ton adoration, et <u>certes à Moi tu viendras</u>. Cela, Je te le promets, (<i>pratijāne</i>) car tu es Mon ami, infiniment <u>cher</u>. (BG 18.65)</p>
<p><u>sarva-dharmān</u> parityajya mām ekaṁ <u>śaraṇaṁ</u> vraja ahaṁ tvām sarva-pāpebhyo <u>mokṣayiṣyāmi</u> mā śucaḥ</p>	<p>Laisse là <u>toute autre forme de religion</u>, (<i>les devoirs liés au varṇāśrama</i>) et <u>abandonne-toi</u> simplement à Moi. Toutes <u>les suites de tes fautes</u>, Je t'en <u>affranchirai</u>. N'aie nulle crainte. (BG 18.66)</p>

<p>ananyāś <u>cintayanto</u> mām ye janāḥ <u>pariyupāsate</u> teṣāṁ nityābhiyuktānām <u>yoga-kṣemaṁ</u> <u>vahāmy</u> aham</p>	<p>2. méditant sur Ma forme absolue, 1. Mais ceux qui M'adorent 3. avec dévotion, 4. Je comble <u>leurs manques</u> et préserve ce qu'ils possèdent. (BG 9.22)</p>
---	--

"Par conséquent, quel avantage y a-t-il à accepter l'idéologie de Rāmakṛṣṇa Paramahaṁsa, qui prône le culte des devatās (demi-dieux) ? Un tel culte est contraire au Śrīmad-Bhāgavatam (4.31.14), qui l'a fermement établi :

yathā taror mūla-niṣecanena tṛpyanti tat-skandha-bhujopasākhāḥ.
prāṇopahārāc ca yathendriyāṇām
tathaiva sarvārhaṇam acyutejyā



De même que verser de l'eau sur la racine d'un arbre nourrit son tronc, ses branches, ses feuilles et ses rameaux, et que donner de la nourriture à l'estomac nourrit tous les sens et les membres corporels, tous les demi-dieux sont automatiquement adorés lorsqu'on vénère Śrī Acūtya (Bhagavān).

" La philosophie de Vivekānanda est 'jīve prema kare jēi jana sei jana seviche īśvara - celui qui a de l'amour pour les entités vivantes sert en fait le Seigneur Suprême.' Cependant, nous voyons que ses adeptes tuent et mangent des animaux, et nous devons donc conclure que dans ce slogan, le mot jīva, tel qu'il est utilisé par Vivekānanda, ne

désigne que les êtres humains. Mais la véritable signification du mot jīva se réfère à toutes les entités vivantes.

"Vous devriez tous considérer profondément ces points. Il n'est pas nécessaire pour nous de dire quoi que ce soit de plus. Vous êtes tous libres de vous plaindre des imperfections de nos méthodes de transmission, mais vous devez savoir avec certitude que la philosophie que nous avons présentée reste immaculée à tout moment, sans la moindre trace de contamination."

Après que Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja eut conclu son discours, l'assistance répondit par un tonnerre d'applaudissements. En effet, ils étaient vraiment satisfaits, et ils demandèrent aux organisateurs de prolonger la fonction pour quinze jours supplémentaires. De cette façon, la prédication de la vāṇī de Śrīman Mahāprabhu dans la ville de Sylhet fut un grand succès. Sylhet étant réputée pour sa chaux de bonne qualité, les habitants, dans leur reconnaissance, prirent des dispositions pour qu'un wagon soit utilisé au service du blanchiment des murs de Śrī Caitanya Maṭha, des temples de Yogapīṭha et d'autres bâtiments de Śrīman Mahāprabhu à Śrīdhāma Māyāpura.

LA GLORIFICATION SINCÈRE (non hypocrite) D'UN DÉVOT JUNIOR.

Chaque année, après le festival de Gaura-pūrṇimā, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja avait l'habitude d'inviter des dévots à assister à une réception dans son Śrī Caitanya Sārasvata Maṭha à Kolera Gañj, Navadvīpa-dhāma. Lors d'une de ces occasions, mon Guru Mādhava Mahārāja, après l'achèvement de la fête de Gaura-pūrṇimā, était occupé à gérer les affaires de Śrī Caitanya Gauḍīya Maṭha - comme faire ses adieux aux pèlerins et régler les comptes - et malgré son désir et ses efforts les plus sincères pour atteindre Śrī Caitanya Sārasvata Maṭha de manière ponctuelle, il arriva quelque peu en retard à l'assemblée des Vaiṣṇavas qui y étaient réunis. Voyant que le Guru Mahārāja était arrivé, Śrī Śrīmad Bhakti Kamala Madhusūdana Gosvāmī Mahārāja dit : "Mādhava Mahārāja, vous êtes arrivé très tard aujourd'hui. Nous vous attendions depuis longtemps."

Guru Mahārāja répondit : "Mahārāja, parce que de nombreux pèlerins étaient venus dans notre maṭha pour Navadvīpa-dhāma parikramā, nous avons contracté une grande dette. Aujourd'hui, je me suis affairé à régler ces dettes et à résoudre d'autres problèmes, afin que les services du maṭha puissent se poursuivre. Vous, ainsi que tous les autres Vaiṣṇavas présents, veuillez me pardonner pour mon retard."

Śrī Śrīmad Bhakti Vicāra Yāyāvāra Gosvāmī Mahārāja, ayant entendu la réponse de Guru Mahārāja, dit : "Nārambhān ārabhet kvacit - on ne doit jamais tenter d'accroître inutilement son opulence matérielle."

Entendant cela, Śrī Śrīmad Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja dit : "Mādhava Mahārāja, je voudrais répondre au commentaire de pūjyapāda Yāyāvāra Mahārāja." "Oui, Mahārāja-jī. Comme il vous plaira", s'est fié Guru Mahārāja.

"Pour un éléphant, commença Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, un bâton de canne à sucre est aussi insignifiant que le nasavāra (tabac à priser), alors que pour une fourmi, le même bâton de canne à sucre est comme une montagne. Une activité qui, pour nous, peut sembler être un énorme effort n'est rien d'autre qu'une tâche insignifiante pour pūjyapāda Mādhava Mahārāja ; il peut accomplir de tels actes sans aucune difficulté. "

À cet égard, j'ai eu une expérience directe. Śrīla Prabhupāda avait envoyé pūjyapāda Mādhava Mahārāja - alors connu sous le nom de Śrī Hayagrīva Brahmācārī - et moi pour acquérir un terrain au lieu de rencontre de Caitanya Mahāprabhu et de Rāya Rāmānanda à Kovvur, près des rives de la rivière Godāvarī, afin d'y établir les empreintes (pada-pīṭha) de Śrīman Mahāprabhu. Après de nombreux jours d'efforts sans fin, je dis : 'Hayagrīva Prabhu, Śrīla Prabhupāda nous a envoyés ici avec un grand espoir d'obtenir un terrain sur lequel établir le pada-pīṭha de Mahāprabhu'. Mon nom brahmācārī donné par Śrīla Prabhupāda était Rāmānanda dāsa, et ceci est le lieu de rencontre de Mahāprabhu et de Rāmānanda Rāya. Bien que nous ayons fait de notre mieux pour acquérir des terres, nous n'avons pas réussi. Quelle est votre opinion ? Devons-nous rester ici plus longtemps, ou devons-nous partir à Madras pour prêcher ?".

" Śrī Hayagrīva Prabhu répondit : 'J'ai le sentiment que nous n'avons jusqu'à présent pas fait d'efforts particuliers. Je pense que nous devrions poursuivre nos efforts pendant quelque temps encore.' "

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja mentionna alors à tous les Vaiṣṇavas pré envoyés : " Vous pouvez estimer sa capacité à partir de cette déclaration de sa part. Le point final apparent de nos tentatives était pour lui le point de départ de nouveaux efforts. Plus tard, grâce à ses efforts inlassables, une parcelle de terrain fut acquise à Kovvur et une maṭha y fut établie. Śrīla Bhaktisidhanta Prabhupāda avait l'habitude de se référer à Śrī Hayagrīva Brahmācārī comme ayant une " énergie volcanique ". Śrī Vāsudeva Prabhu avait l'habitude de l'appeler sarva ghaṭe, celui qui excelle à accomplir tous les types de tâches.

"Mon opinion personnelle sur le pūjyapāda Mādhava Mahārāja est qu'il est comparable à nul autre que Śrīla Vakreśvara Paṇḍita, un associé de Śrīman Mahāprabhu qui pouvait danser sans interruption pendant le kīrtana pendant soixante-douze heures sans se fatiguer."

Au-delà de la glorification de mon Guru Mādhava Mahārāja, cette narration relate une leçon significative. Bien que Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja soit l'aîné de mon Guru Mahārāja, ayant rejoint la maṭha et s'étant vu décerner le sannyāsa-veśa plus tôt que lui, il n'hésitait pas à observer et à parler des bonnes qualités de son cadet. Śrī Goloka Vṛndāvana est la demeure la plus élevée, supérieure à toutes les autres planètes Vaikuṅṭha, et elle demeure éternellement exempte du moindre parfum de jalousie et d'envie. Parce que Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja fait partie des grandes personnalités qui sont les disciples sincères (nirmatsara) des résidents aimants de cette même Goloka Vṛndāvana, il demeure libre des limitations matérielles de ce monde, et a donc pu offrir des louanges authentiquement humbles et non hyppocrates.

LA RÉPUGNANCE DE PRATISTHA

Un dévot demanda un jour à Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja : "Dans son kīrtana intitulé Vaiṣṇava Ke ?, Śrīla Prabhupāda a écrit : 'tomāra pratiṣṭhā, śūkarera viṣṭhā votre prestige est un excrément de porc.' Pourquoi a-t-il spécifiquement choisi les mots śūkarera viṣṭhā, 'l'excrément des porcs', pour décrire le pratiṣṭhā (prestige mondain) ?"

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja répondit : "Pratiṣṭhā est abominable et sans valeur, et il est tout à fait approprié de la comparer à un objet tout aussi sans valeur. Si Śrīla Prabhupāda avait découvert une substance plus sans valeur que les selles des porcs, il aurait utilisé cette substance dans sa métaphore."

ENCOURAGER LES AUTRES À PARLER HARI-KATHA

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja m'a un jour demandé : "Si je te le demandais, pourrais-tu prononcer un discours spirituel sur l'estrade ?"

" Non, Mahārāja ", répondis-je. "Je ne suis qu'un nouveau venu. Comment pourrais-je prononcer un discours alors que je ne suis pas très au fait des conclusions scripturaires ?".

Śrīla Mahārāja a ensuite demandé : "Dis-moi, quel est ton point de vue sur Śrī Caitanya Mahāprabhu ?"

Je répondis : " Je n'ai pas de point de vue indépendant sur Śrī Caitanya Mahāprabhu, qui est Bhagavān Lui-même. Mais, je peux essayer de présenter devant vous tout ce que j'ai entendu et compris de śrī guru et des Vaiṣṇavas." Le Mahārāja y consentit, et je décrivis ce que je savais au mieux de mes capacités.

Śrīla Mahārāja demanda alors : "Que sais-tu des enseignements de Śrī Caitanya Mahāprabhu et du processus à suivre pour suivre ces enseignements ?"

Je répondis : "Śrīman Mahāprabhu a décrit les quatre conditions préalables à l'accomplissement de kṛṣṇa-kīrtana : Śrī Śikṣāṣṭaka (3)

tṛṇād api sunīcena taror api sahiṣṇunā amāninā mānadena kīrtanīyaḥ sadā hariḥ	3) Celui qui se considère plus insignifiant qu'un fétu de paille, qui est plus tolérant qu'un arbre, qui n'attend aucun honneur personnel, qui est toujours prêt à offrir ses respects à autrui; celui-là peut chanter constamment les Saints Noms du Seigneur (de Śrī Hari).
--	---

Śrīman Mahāprabhu est l'incarnation même de ces quatre principes. Dans Śrī Caitanya-caritāmṛta (Ādi-līlā 3. 20), Śrī Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī a enregistré Śrīman Mahāprabhu comme disant, Āpani ācari' bhakti śikhāimu sabāre - Je vais enseigner la bhakti à tout le monde en la pratiquant Moi-même, ' et 'Āpani nā kaile dharma śikhāna

nā yāya - Si je ne la pratique pas Moi-même, alors la bhakti pure, qui est le principe essentiel de la religion, ne sera pas enseignée. ' "

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja répondit : " Ce que tu viens de dire se développe facilement en un discours complet en ajoutant simplement quelques détails supplémentaires. " Il poursuivit en décrivant comment **trṇād api sunīcena**, la qualité d'être plus humble qu'un brin d'herbe, se manifeste automatiquement en étant dans l'association de dévots avancés. "En dehors du sevā-sādhana, disait-il, aucune sādhana n'est requise".

CULTIVER LA SERVICE ATTITUDE

Un jour, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja me donna les instructions suivantes : " Au lieu de prêter simplement attention à la mélodie et au rythme d'un kīrtana, tu devrais au contraire toujours te concentrer sur sa signification profonde et essayer de suivre les humeurs du Vaiṣṇava qui l'a composé. Essayer de devenir **ugraśravā**. C'est-à-dire, toujours entendre les narrations des divertissements de Bhagavāṇ exclusivement des lèvres de lotus de dévots avancés, car de telles narrations sont formidablement puissantes."

Je demandai : "Mahārāja-jī, comment me sera-t-il possible de toujours entendre des dévots avancés ?".

Śrīla Mahārāja répondit : "Tout est possible en servant sincèrement les Vaiṣṇavas. Servez les dévots avancés chaque fois que tu en as l'occasion."

Fixant fermement le conseil de Śrīla Mahārāja dans mon cœur, je n'ai jamais laissé passer une occasion de servir les dévots avancés. Au cours de ma vie, je les ai servis d'innombrables façons, notamment en leur fournissant de l'eau chaude pour le bain, en lavant leurs vêtements, en nettoyant leurs chambres, en les aidant dans leurs déplacements, en écoutant attentivement leurs hari-kathā et leurs discussions et en observant de près leur conduite.

Satisfaits de mon humeur au service, les nombreux disciples de Śrīla Prabhupāda qui visitaient notre maṭha demandaient souvent spécifiquement à Guru Mahārāja de m'affecter à leur service pendant leur visite. C'est ainsi que j'ai reçu la rare fortune de servir certains des Vaiṣṇavas les plus exaltés, chacun d'entre eux étant capable de purifier le monde entier. À leur service, j'ai été directement témoin de leurs normes d'exécution du bhajana, en plus de recevoir l'occasion en or d'entendre de leurs lèvres de lotus les enseignements les plus profonds, les plus subtils et les plus secrets des Écritures.

SARASVATI-PUTRA – NOUS SOMMES LES FILS DE SRILA SARASVATI THAKURA

Un jour, je me suis rendu avec quelques dévots du Pendjab à Śrī Navadvīpa pour avoir darśana de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja. Cependant, lorsque nous atteignîmes Śrī Caitanya Sārasvata Gauḍīya Maṭha, le sevaka de Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja nous informa que nous ne pourrions pas rencontrer Śrīla Mahārāja, car il ne se sentait pas bien. Nous avons offert le praṇāma depuis l'extérieur de la chambre de Śrīla Mahārāja

et nous nous préparions à partir, lorsque Śrīla Mahārāja a appelé son sevaka. "Qui est venu ?" demanda-t-il. "J'ai entendu des voix." Le sevaka a mentionné mon nom, et Śrīla Mahārāja lui a dit de nous appeler.

Lorsque nous sommes entrés dans sa chambre, il a exprimé un certain mécontentement à mon égard. Il me demanda : "Etiez-vous sur le point de partir sans me rencontrer ?".

"Non, Mahārāja-jī," répondis-je. " Ce n'est pas comme cela. Nous étions sur le point de partir uniquement parce qu'on nous a dit que vous étiez souffrant. Nous ne voulions pas vous déranger, et nous avons donc offert le praṇāma de l'extérieur."

Śrīla Mahārāja parla ensuite de ses différentes missions de prédication au Pendjab durant la période où Śrīla Prabhupāda était physiquement présent. Il a notamment mentionné la chaleureuse hospitalité du peuple pendjabi. Il dit ensuite : " Nous sommes des sarasvatī-putra, les fils de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Gosvāmī Ṭhākura, et nous resterons en bonne santé tant que nous nous engagerons au service de Sarasvatī en parlant de Bhagavān et des associés de Bhagavān. Nous aurons beaucoup de chance si, par destin, nous quittons ce monde en accomplissant kīrtana et hari-kathā. " **VisuddhaCaitanyaVani**

**Jour d'apparition de
Śrīla Bhakti Rakṣaka Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja
par Tridandisvami Sri Srimad Bhaktivedanta Narayana Maharaja**

[Govardhana, India : 19 Octobre 2003]



[Aujourd'hui, le 6 novembre 2004, est le jour de l'apparition de Srila Bhakti-Raksaka Sridhara Gosvami Maharaja. Ce jour a été marqué à Vrindaban par un kirtan, une glorification par cinq de ses disciples, et un discours de Srila Narayana Maharaja. Ensuite, il y a eu un arati et un puspanjali pour Srila Sridhara Maharaja sous la direction de Srila Narayana Maharaja, suivis d'un somptueux festin pour les 600 dévots de vraja mandala parikrama. Voici le discours prononcé par Srila Narayana Maharaja à cette occasion l'année dernière 2003].



J'ai rencontré Prapujyacara Srila Sridhara Maharaja en 1946, alors qu'il n'avait pas encore de disciples. Il était avec mon Gurudeva, Srila Bhakti Prajnana Kesava Gosvami Maharaja, depuis 1942. Il a quitté la Sri Caitanya Gaudiya Matha et est venu avec Guru Maharaja (Bhakti Prajnan Keshava M.) lorsque ce dernier a créé la Sri Gaudiya Vedanta Samiti en 1942. A cette époque, plus de cent disciples de Srila Bhaktisiddhanta Sarasvati Prabhupada étaient avec Gurudeva. Il a établi une Matha à Navadvipa, il a demandé à Pujyapada Srila Sridhara Maharaja, bien que notre Guru Maharaja soit plus âgé que lui, d'en être le président. Srila Gurudeva a rejoint la Matha en 1915 et il a pris refuge auprès de Srila Bhaktisiddhanta Prabhupada. Srila Sridhara Maharaja a rejoint la Matha plus tard, en 1926, il était donc plus jeune que mon Guru Maharaja. qu'il tenait en très haute estime.

Srila Maharaja a demandé à Lila-Sukha prabhu et à d'autres disciples de Srila Sridhara Maharaja de parler en glorification de leur maître spirituel.

Srila Sridhara Maharaja, dont le nom brahmacari était Ramananda Brahmacari, avait été admis à l'école de droit de Calcutta. Un jour, il se rendit par hasard au Gaudiya Matha de Navadvipa où résidait Srila Prabhupada. Lorsqu'il y arriva, il vit un brahmacari assis sur une chaise, en robe blanche, et tenant une canne. De nombreux brahmacaris et même des sannyasis venaient vers ce dévot, lui offrant sastang dandavat pranamas, et s'informant auprès de lui. En gardant ses pieds sur la table et en bougeant ses pieds, il répondait à ces sannyasis et brahmacaris, et à nouveau ils lui offraient des pranamas. Ramananda brahmacari se demandait : "Qui est cette personne en vêtements blancs, une canne à la main et portant un très beau dhoti et une chaddar ? Il est si jeune et pourtant tous les dévots les plus âgés lui offrent du pranama. Pourquoi ? Qui est-il ?" Il posa cette question à quelqu'un de proche et cette personne lui répondit : " C'est Vinoda

Da." "Da" signifie "frère aîné". Srila Sridhar Maharaja demanda : "Pourquoi tous le respectent-ils ?" Cette personne répondit : "Il a établi cette matha. Il a sorti toutes les tombes musulmanes et les a jetées dans le Gange, et en un jour il a changé un cimetière en de magnifiques jardins. Il a également contrôlé tous les musulmans de la région. Au début, quand les brahmacaris et les sannyasis sortaient pour mendier, les musulmans faisaient des commentaires sarcastiques, mais quand il est arrivé, il a établi les gloires de la Gaudiya math de Srila Prabhupada et maintenant les dévots sont respectés."

Srila Sridhara Maharaja approcha alors mon Guru Maharaja, qui le conduisit à Srila Prabhupada, et là il entendit un hari-katha très profond et puissant. Il décida le jour même d'abandonner ses études et tous les autres engagements mondains, et de rejoindre la Gaudiya matha. Srila Prabhupada lui dit : "Il serait préférable que tu achèves tes études de droit et que tu viennes ensuite", mais Srila Sridhara Maharaja a décidé de ne pas le faire. Il quitta sa maison et a rejoint la mission Gaudiya.

Srila Sridhara Maharaja était un très bon philosophe comme notre Guru Maharaja (Bhakti Prajnan Keshava M.). Tous deux connaissaient la philosophie de tous les Vaisnava Sampradayas, comme Sankara, Madhava, Ramanuja, Visnusvami et Nimbadiya; comme si tout était écrit sur la main. Pujyapada Srila Sridhara Maharaja était un très grand philosophe.

Lorsque mon Guru Maharaja et Pujapada Sridhara Maharaja avaient l'habitude de discuter de sujets philosophiques, ils battaient les arguments de l'autre et établissaient leur propre point de vue. Bhakti Prajnan Keshava M. rejetait tous les arguments de Srila Sridhara Maharaja, du début à la fin, et établissait ensuite son point de vue. Puis Pujyapada Sridhara Maharaja rejetait tous les arguments de Guru Maharaja et établissait son propre point de vue. Ainsi, par leurs discussions, tous les sannyasis et brahmacaris présents apprenaient énormément.

Chaque année, j'allais prendre le darsana avec Guru Maharaja de Srila Sridhara Maharaja, et j'ai été témoin de l'amour et de l'affection que ces frères en Dieu avaient l'un pour l'autre. Ils se respectaient toujours les uns les autres. Un dévot pouvait être âgé, mais s'il était sincère, ils lui accordaient le respect approprié ; et j'ai appris quelque chose à ce sujet de ces deux hommes. Je donne toujours du respect à mes supérieurs. Tout au long de ma vie dévotionnelle, j'ai respecté Srila Trivikrama Maharaja et Srila Vamana Maharaja, et ils se sont également respectés l'un l'autre, ainsi que moi. Vous devriez essayer d'apprendre tous les principes de l'étiquette Vaisnava. Srila Sridhar Maharaja était un grand "bhakta-vatsala", c'est-à-dire qu'il était si généreux et gentil. Bien qu'il s'agisse d'une chose qui ne doit pas être racontée, je me dois de le faire, sinon vous ne serez pas en mesure de réaliser sa bonté. Même si l'un de ses disciples faisait le mal, même s'il était luxurieux et qu'après avoir passé de nombreuses années dans la matha il se mariait, même si un disciple était un grand voleur et volait de grandes quantités d'argent, Sridhar Maharaja était quand même très poli, généreux et miséricordieux envers lui. Il a même arraché un disciple à sa vie de famille et l'a de nouveau établi en sannyasa. Je ne dirai pas le nom de ce disciple, mais je pense que vous savez tous qui il est. C'est un secret de polichinelle. J'ai été témoin de tant d'incidents de ce genre. Il était vraiment bhakta vatsalya.

J'ai entendu son Sri Premadhama Deva Stotram, ainsi que son Sri Prabhupada-Padma-Stavakah :

[sujanarbuda-radhita-pada-yugam](#)
[yuga-dharma-dhurandhara-patra-varam](#)
[varadabhya-dayaka-pujya-padam](#)
[pranamami sada prabhupada-padam](#)

[O Srila Prabhupada, tes magnifiques pieds de lotus sont chéris par des millions et des millions de dévots les plus purs et les plus qualifiés, et tu es la personnalité la plus compétente pour prêcher le processus reconnu pour cette ère. Tes pieds de lotus sacrés sont adorables, car ils accordent ouvertement l'absence de peur et confèrent la plus



haute bénédiction à toutes les entités vivantes. J'offre éternellement mes respects à cette charmante effusion qui brille de l'extrémité rayonnante des pieds de lotus de Srila Bhaktisiddhanta Sarasvati Thakura Prabhupada".]

Il a composé ce Prabhupada-astakam au début de sa vie dans la Matha, et il est toujours chanté dans toutes les branches du Gaudiya Matha. Ce kirtana est extrêmement beau et poétique : "[Sujanarbuda radhita pada yugam, yuga dharma dhurandhara patra varam](#)". Il contient de nombreux alankara (ornements poétiques). Outre cet astakam, il composa de nombreux kirtanas et versets en sanskrit.

Son Premadhama Deva Stotram est dédié à Sri Caitanya Mahaprabhu. Il est merveilleux extraordinaire et il n'a pas de comparaison possible. Seuls nos six Gosvamis, Srila Visvanatha Cakravarti Thakura et d'autres comme eux avaient l'habitude d'écrire de la sorte, et notre Guru Maharaja a également écrit de cette magnifique manière :

[radha-cinta-nivesena yasya kantir vilopita](#)
[sri-krsna-caranam vande radhalingita-vigraham](#)

[J'adore les pieds de lotus de cette forme de Sri Krsna lorsque, parce qu'il est complètement immergé dans la séparation d'avec Srimati Radhika (qui manifeste le mana, son humeur de colère jalouse), son propre teint sombre disparaît et il prend son éclat brillant et doré ; ou j'adore les pieds de lotus de Sri Krsna lorsqu'il est embrassé par Srimati Radhika (après que son mana se soit brisé).

(Sri-Radha-Vinoda-Vihari-Tattvastakam, verset 1)

Comme c'est beau et poétique ! Srila Sridhara Maharaja et mon Guru Maharaja étaient tous deux très compétents en sanskrit. Lorsque je les compare à moi-même, je constate que je n'ai aucune connaissance et aucune capacité en sanskrit. En comparaison avec eux, je suis très insignifiant et non qualifié. Srila Vamana Maharaja, Srila Trivikrama Maharaja et moi-même avons d'abord décidé de ne pas prendre le sannyasa parce que nous nous considérons comme non qualifiés et ignorants, surtout moi. Même maintenant, je ne donne rien de nouveau. Des dévots du monde entier viennent écouter mes cours, mais je ne comprends pas ce qu'il y a dans ces cours. Puis je considère que quelque chose est là, mais cela ne vient pas de moi. Cela vient de mon guru-parampara. Cela vient de ce que j'ai entendu de mes guru-parampara Srila Rupa Gosvami, Srila Sanatana Gosvami, Srila Raghunatha dasa Gosvami, Srila Visvanatha Cakravarti Thakura, Srila Krsnadasa Kaviraja Gosvami, Srila Bhaktivinoda Thakura, Srila Prabhupada, mon Gurudeva, Parama-pujapada Sridhara Gosvami Maharaja, Prapujyacarana Srila Bhaktivedanta Svami Maharaja et d'autres comme eux. Je ne dis jamais rien de nouveau dans mes cours. Seule ma voix est différente.

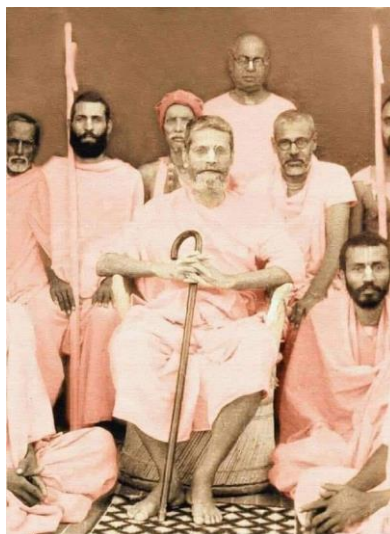
Quelqu'un peut dire : "Vous êtes quelque peu différent de Srila Bhaktivedanta Swami Maharaja." Je réponds : "Oui, je suis différent, parce qu'il était un peu plus petit que moi, et qu'il est allé à l'université et dans des écoles missionnaires alors que je n'y suis jamais allé. Il a tant de grandes qualités alors que je n'en ai aucune, et il y a parfois une

différence dans le choix de nos mots. Nous présentons le même vin dans des bouteilles différentes. Le vin n'est pas différent. Je n'explique rien de nouveau. Srila Swami Maharaja n'a pas non plus expliqué quelque chose de nouveau, pas plus que Pujoyapada Sridhara Maharaja. Ils ont également donné la même chose dans de nouvelles bouteilles. Ils ont présenté les mêmes idées avec des mots différents. Srila Sridhara Maharaja et mon Gurudeva ont enseigné la même philosophie et les mêmes principes que ceux enseignés par Srila Jiva Gosvami. Ils n'ont rien donné de nouveau. Krsna-bhakti est le but et l'objet de tous les êtres humains. Vous pouvez le raconter dans un style différent, mais le vin doit être le même. La couleur du verre peut changer, mais le breuvage doit rester le même.

Parama-pujyapada Sridhara Maharaja avait une grande amitié avec mon Gurudeva, et aussi avec Srila Bhaktivedanta Swami Maharaja. Il devait être très instruit pour qu'un érudit comme Srila Bhaktivedanta Swami Maharaja l'accepte comme un siksa-guru. Srila Bhaktivedanta Swami Maharaja a prêché dans le monde entier, dans tous les pays. Il a apporté un grand changement dans la pratique religieuse dans le monde, et il a dit que son diksa-guru est Srila Bhaktisiddhanta Sarasvati Gosvami Prabhupada et son siksa-guru est Srila Bhakti-raksaka Sridhara Maharaja et mon Gurudeva Srila Bhakti Prajnana Kesava Gosvami Maharaja. Non seulement Srila Bhaktivedanta Swami Maharaja a accepté mon Guru Maharaja comme un siksa-guru, mais il l'a accepté comme son sannyasa-guru. Parama-pujyapada Srila Sridhara Maharaja, Srila Bhaktivilasa Tirtha Maharaja et de nombreux autres frères-dieux étaient présents lorsque Srila Swami Maharaja a voulu prendre sannyasa, mais il a pris sannyasa de mon Gurudeva. Pourquoi ? Il a pensé : "Je vais prendre sannyasa de celui dont le cœur est le plus semblable au mien." Il est donc venu à Mathura et a pris sannyasa.

Srila Sridhara Maharaja et Srila Swami Maharaja sont tous deux des personnes très exaltées et érudites, qui suivent la ligne philosophique de Bhaktisiddhanta Sarasvati Thakura et de Srila Bhaktivinoda Thakura.

J'ai parlé de certains points, mais je ne peux même pas toucher les gloires de ces grandes personnalités. Elles étaient toutes transcendantes, et je parle d'elles depuis la plateforme de ce monde matériel, pas depuis le monde transcendantal. Je n'ai pas réalisé la signification de transcendantal. Parce qu'ils sont issus du monde transcendantal, je ne peux pas les glorifier correctement. **Gaura Premanande Hari Haribol.**



*Sri Srimad Bhakti Prajnan Keshava Goswami Maharaja
(Matukpur, Hoogly, West Bengal, 7 Juin 1953)*

RÉCAPITULATIF 1895-1988

Né Rāmendra Chandra dans une famille de brahmanes bengali aristocratique de Bhattacharya. Il joint la mission de la Gaudiya Math, en 1926, prenant l'initiation diksha de Srila Bhaktisiddhanta Saraswati en tant que Rāmendra Sundara. Ce qui signifie *Radha-ramana - Krsna, l'amant de Radharani.* Puis comme il recherchait à localiser le site de Rāmānanda Raya, son guru le nomma à nouveau Rāmānanda dāsa.

Après avoir pris sannyasa en 1930, il devint finalement :

Bhakti Rakshak, signifiant " gardien de la dévotion " et **Śrīdhara** en référence au commentateur original du Bhāgavatam.

En 1941, après le départ de son guru, Bhakti Rakshak Sridhar fonde sa propre mission internationale, devenant acharya de la société monastique et missionnaire " Sri Chaitanya Saraswat Math ", à Nabadwip, au Bengale occidental.

Il choisit comme successeur son disciple, Bhakti Sundar Govinda Dev-Goswami, qui a dirigé la Math jusqu'à sa disparition en 2010. Puis ce fut Bhakti Nirmal Acharya.

.....

1926 La 1^{ère} visite de Srila Sridhara Maharaja à la Gaudiya Matha de Navadvipa

Il vit un brahmacari (plus tard : Bhakti Prajnan Keshava M.) qui parlait à des sannyasis, qui lui offraient des pranamas. Il était respecté pour avoir établi cette matha et en un jour il changea un cimetière musulman en de magnifiques jardins. Il a établi les gloires de la Gaudiya math de Srila Prabhupada et finalement les dévots furent respectés par les musulmans."

Ensuite, Srila Sridhara Maharaja entendit un hari-katha très puissant de Srila Bhaktisiddhanta. Il décida le jour même d'abandonner ses études de droit et tous les autres engagements mondains, et de rejoindre la Gaudiya matha.

Srila Sridhara Maharaja était un très bon philosophe comme Bhakti Prajnan Keshava M. Tous deux connaissaient la philosophie de tous les Vaisnava Sampradayas, comme Sankara, Madhava, Ramanuja, Visnusvami et Nimbadiya. Par leurs discussions, tous les sannyasis et brahmacaris présents apprenaient énormément.

L'HUMILITÉ NATURELLE DES VAISNAVAS

Un jour à Madras, un débat fut organisé sous la présidence d'un représentant du Gauḍīya Maṭha, Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, entre un impersonnaliste et un vaiṣṇava. Il fallait débattre sur la supériorité de l'un des deux.

Le vaiṣṇava dit : " les Vaiṣṇavas disent 'dāso 'smī - je suis ton serviteur.'

Les Advaitavādīs, disent 'aham brahmāsmi - Je suis brahma (la Vérité Absolue).'

À la fin du débat, le président Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja déclara : " Si une personne s'associe à quelqu'un qui lui est inférieur, l'orgueil surgit dans son cœur.

Alors qu'une personne qui s'associe à ceux qui ont atteint le service à la Personne Suprême - l'humilité se reflète dans sa conduite." Être humble n'est pas un processus mécanique, mais plutôt un sous-produit naturel de la réalisation spirituelle.

Certains sont enclins aux jñāna, et d'autres au karma. Les vaiṣṇava sont enclins à chercher refuge auprès des pieds de lotus des serviteurs de Śrī Hari.

DÉMASQUER LES IMPOSTEURS

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja rencontre un imposteur à la gare d'Ambala.

Le prétendu sādhu se présenta : " Je suis le seigneur Kṛṣṇa. Je suis Mohammed. Je suis le Christ. Je suis Bouddha. Je suis Caitanya." Que des non-sens ...

Śrīla Śrīdhara Gosvāmī Mahārāja, un récipiendaire de la miséricorde de Śrīla Prabhupāda, avait une étrange capacité à identifier les imposteurs, à déraciner leur tromperie et à exposer leur véritable nature à tous. « Ceux qui se retirent de l'association de cette personne malfaisante seront sauvés. Tous les autres seront pris au piège. »

Relation avec Srila Prabhupada

Srila Prabhupada et Sridhar étaient proches, ayant une "longue et intime relation" sur près de cinq décennies. Srila Prabhupada décrit Sridhar : le "plus hautement compétent de tous mes frères en Dieu" et "même mon shiksha-guru". Il avait auparavant demandé à Sridhar d'être le président d'ISKCON qu'il prévoyait de mettre en place.

Il décrivit plus tard comment Sridhar avait accepté de "coopérer avec notre société" et avait demandé à ses disciples d'honorer le Vyasa-puja (anniversaire) de Sridhar, afin que les jeunes brahmacharis "apprennent comment célébrer l'anniversaire du maître spirituel".

Srila Prabhupada, le fondateur d'ISKCON, entretenait "de solides amitiés avec deux éminents frères en Dieu, Bhakti Rakshak Sridhar (1895-1983), fondateur du Chaitanya Saraswata Math, et Bhakti Prajnan Keshava (1898-1968), fondateur du Gaudiya Vedanta Samiti".

Après le départ de Prabhupada en 1977, Sridhar et Bhaktivedanta Narayan, un disciple de Keshava, ont tous deux donné des instructions aux disciples de Prabhupada. Les Américains Bhaktivedanta Tripurari et Jayatirtha Swami et le dévot hongrois Dvarakesa Swami (Bhakti Abhay Narayan) ont été parmi les membres éminents d'ISKCON à prendre l'initiation shiksha ou sannyasa de Sridhar.